
L'histoire de l'art depuis Walter Benjamin

Thomas Renard



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19329>

DOI: 10.4000/critiquedart.19329

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Thomas Renard, « L'histoire de l'art depuis Walter Benjamin », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19329> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19329>

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

L'histoire de l'art depuis Walter Benjamin

Thomas Renard

- 1 Si la référence à Walter Benjamin est pour le moins récurrente dans la pensée artistique actuelle –de son histoire comme de sa pratique–, la place qu'occupe l'art dans la philosophie benjaminienne n'a jamais été jusqu'à présent abordée de façon systématique. C'est ce vide que s'attache à combler les huit articles réunis dans cette publication. L'aventure éditoriale est en elle-même intéressante puisque les actes du colloque organisé en 2008 ont d'abord été publiés en ligne par la revue *Images Re-vues* avant de connaître, après mise à jour, cette publication papier. Si près de sept ans se sont écoulés depuis la tenue du colloque, la pertinence du projet n'en est pas moins grande tant le recours à la pensée de Walter Benjamin dans le domaine de l'histoire de l'art reste actuel et prégnant. On ne peut que se réjouir de ce passage au papier, pleinement justifié par la qualité et la richesse des textes qu'on ne pourra évoquer ici que de manière très superficielle.
- 2 Le titre de l'ouvrage laisse à entendre qu'il existerait une histoire de l'art empruntant les pas de Walter Benjamin depuis le lieu et le temps de sa pensée. Ainsi certains tentent d'appliquer une démarche benjaminienne à l'étude d'œuvres d'art, que ce soit en analysant côte à côte une photographie de la Chapelle Sixtine et d'une représentation d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett (Giovanni Careri) ou en abordant *La Ricotta* de Pasolini (Xavier Vert). Néanmoins la plupart des articles empruntent davantage les voies historiographiques pour s'interroger sur le rôle de l'art dans les écrits de Walter Benjamin. Peu traitées jusque-là par les commentateurs du philosophe –à l'exception des deux exemples célèbres de la *Melancholia* d'Albrecht Dürer et de l'*Angelus Novus* de Paul Klee–, les œuvres d'art sembleraient de prime abord jouer un rôle marginal dans sa pensée. Il est vrai que l'on ne trouve pas dans ses écrits de réflexion générale sur l'histoire de l'art.
- 3 Pour autant, les différentes contributions nous montrent à quel point les références aux œuvres d'art parsèment –certes de manière éparse, mais néanmoins dense et continue–, la production philosophique de Walter Benjamin. Photographie, peinture,

architecture, cinéma constellent son œuvre et lui ont permis de construire sa pensée. Elles l'inscrivent dans un réseau de penseurs dont les noms reviennent en filigrane tout au long de l'ouvrage : Aby Warburg bien sûr, mais aussi Charles Baudelaire, Franz Kafka, Siegfried Kracauer, W.G. Sebald, etc. L'image est donc centrale dans la manière de penser de Walter Benjamin, et beaucoup abordent cette question de l'art à partir de sa conception de l'image dialectique et de sa célèbre définition tirée de *Paris, capitale du XIXe siècle* : « Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image au contraire, est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation. » S'il ne faut pas prendre le terme d'image au sens restreint d'une œuvre ou d'une image visuelle, Sigrid Weigel nous démontre que c'est bien au contact des œuvres d'art que s'est formé sa conception fondamentale d'image épistémique.